

Aperçu sur quelques centres de documentation en France

Jocelyne Beck

Volume 27, Number 3, September 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053808ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053808ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beck, J. (1981). Aperçu sur quelques centres de documentation en France.

Documentation et bibliothèques, 27(3), 115–120.

<https://doi.org/10.7202/1053808ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

chronique

Aperçu sur quelques centres de documentation en France

Déléguée par le Bureau des traductions du Gouvernement fédéral, nous avons fait, de février à août 1980, un stage au sein du Conseil international de la langue française (CILF) à Paris, avec pour mission première de collaborer aux travaux du CILF dans le cadre d'un programme d'échanges France-Canada et, dans un deuxième temps, de visiter certains grands établissements afin d'étudier de façon générale leurs structures et leurs systèmes documentaires.

Nous développerons ici le deuxième aspect de cette mission en donnant un aperçu de quelques centres de documentation basé sur les informations transmises par les documentalistes et bibliothécaires lors de visites dans leurs organismes respectifs. Nous les remercions vivement de leur accueil chaleureux.

CNRS — INFORMASCIENCE, Centre de documentation scientifique et technique

Situé à Paris, le Centre de documentation scientifique et technique (CDST) est l'un des plus grands laboratoires du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il emploie environ 400 personnes sur place, près de 300 collaborateurs extérieurs¹ et assume deux ordres de responsabilité : l'accès aux documents originaux et l'exploitation de la base de données PASCAL.

L'accès aux documents originaux est assuré par trois services : la bibliothèque, le service Recherche de documents et Diffusion des reproductions et le Service de reprographie.

La bibliothèque du CDST voit principalement à l'acquisition et au traitement des documents primaires. Sa richesse repose sur une collection de 17 000 titres de périodiques. Les domaines couverts

sont aussi vastes que ceux mentionnés dans le *Plan de classement PASCAL*². La collection de monographies comprend principalement des comptes rendus de congrès, des thèses françaises, des rapports de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST), d'autres rapports non publiés et des livres dont l'édition a été assurée ou subventionnée par le CNRS. Cette bibliothèque est ouverte au grand public. Afin d'aider ses lecteurs à retrouver facilement la documentation recherchée, elle a publié un *Catalogue des périodiques reçus par la bibliothèque*, un *Index permuté des périodiques reçus par la bibliothèque* et un *Catalogue des rapports de fin de contrats D.G.R.S.T. (1968-1975)*.

Le service Recherche de documents et Diffusion des reproductions a répondu en 1979 à 380 000 demandes de documents, se classant ainsi premier fournisseur en France pour le prêt entre bibliothèques ; 10% des références accompagnant les demandes de documents proviennent de la base de données PASCAL (Programme appliqué à la sélection et à la compilation automatique de la littérature). Pour faire une demande de documents, il suffit d'utiliser le formulaire du service et d'acheter à l'avance des vignettes de paiement qu'on collera par la suite sur chaque formulaire de demande. Ce service est en mesure de répondre à 80% des demandes à partir de la collection du Centre de documentation. Et afin de satisfaire aux autres demandes, le CDST a conclu des ententes avec six grandes bibliothèques parisiennes. Les documents trouvés dans ces bibliothèques sont microfilmés sur place par le personnel du CDST.

Quant au Service de reprographie, il reproduit environ 2 000 documents chaque jour sous forme

1. Chiffres de 1979.

2. Le *Plan de classement PASCAL* comprend le plan de classement de chacune des 53 sections du *Bulletin signalétique* lequel engendre le plan de classement de la base de données PASCAL.

de microfiches, microfilms ou photocopies. Il possède également un personnel spécialisé capable de fabriquer ou de réparer ses propres appareils de reproduction lorsque c'est nécessaire.

L'autre activité du CDST, l'exploitation de la base de données PASCAL, est maintenue grâce à quatre services principaux.

Le Service scientifique englobe les 53 sections du *Bulletin signalétique* du CNRS. Les sections regroupées comprennent les sciences exactes, les sciences de la terre, les sciences biologiques et biomédicales, les sciences médicales, la section atomes et molécules, plasmas (PASCAL — Gaphyor) et une dernière catégorie regroupant des domaines interdisciplinaires et techniques.

De nombreux spécialistes (200 environ) dépouillent plus de 9000 périodiques ainsi que des comptes rendus de congrès, des thèses, des brevets et des rapports. Après avoir sélectionné les articles de périodiques et les autres documents, ces spécialistes en font l'analyse documentaire (résumé, indexation, classement).

Le Service catalogage est responsable de la description bibliographique proprement dite des documents analysés.

Quant au Service de diffusion de l'information, il assure la diffusion des produits PASCAL. Les bandes magnétiques peuvent être achetées dans leur ensemble ou en partie. Le contenu global de ces bandes constitue la base de données du système PASCAL. Habituellement, les centres de documentation ou d'autres organismes ayant des besoins importants en documentation achètent les bandes qui les intéressent et peuvent ensuite, s'ils disposent d'ordinateurs, adapter ces bandes magnétiques à leurs fichiers documentaires respectifs.

Autre produit PASCAL, les 53 sections du *Bulletin signalétique* sont diffusées sur abonnement. Ces bibliographies spécialisées paraissent, pour la plupart, mensuellement.

De plus, la Diffusion sélective de l'information sur profils permet de sélectionner automatiquement à partir de PASCAL des références bibliographiques sur un sujet précis. On peut s'abonner soit à des profils standards faits à partir de sujets d'actualité, soit à des profils personnalisés lesquels sont préparés expressément à la demande de l'utilisateur et définis d'après ses besoins spécifiques. Il est aussi possible d'obtenir de ce service des bibliographies rétrospectives couvrant les références bibliographiques sur un sujet ou un auteur durant une période donnée.

Le système PASCAL est disponible en mode conversationnel. PASCALINE ou PASCAL «ON-LINE» permet d'interroger par terminal la base de données PASCAL dans son entier. Cette base de données est disponible chez les trois centres serveurs suivants : à Frascati (Italie) sur le Système de ressaisie de l'information de l'Agence spatiale

européenne, à Valbonne (Alpes-Maritimes) sur l'ordinateur de la Société Télé systèmes. On utilise en troisième lieu l'ordinateur de la Société pour l'informatique (SPI) pour l'entrée et la sortie des données provenant des sections 740, Métaux, Métallurgie ; 745, Soudage, brasage et techniques connexes ; 891, Industries mécaniques.

Le Service traduction se charge de faire exécuter les demandes de traduction de textes scientifiques et techniques. On traduit principalement vers le français. On vérifie cependant, avant d'entreprendre toute traduction, si le texte demandé n'a pas déjà été traduit auparavant. Le 'fichier général des traductions' (fichier manuel) et le fichier informatisé du *World Transindex*³ sont les principales sources de vérification. Les fichiers du Centre international des traductions sont également consultés dans les cas de traduction de textes antérieurs à 1978. On notera que les données canadiennes qui parviennent au Service traduction du CDST pour inclusion dans le *World Transindex* sont fournies par l'Institut canadien pour l'information scientifique et technique (ICIST) et par le Service de traduction du ministère des Communications du Québec.

À l'intérieur du CDST, il existe d'autres services communs à toutes les sections : services généraux, service des relations extérieures et services d'informatique. Nous n'élaborerons pas sur les activités de ces services car ils n'ont pas fait pour nous l'objet d'une visite. Ajoutons en dernier lieu que le CDST est très ouvert aux collaborations nationales et internationales.

CNRS — CDSH, Centre de documentation Sciences Humaines

Le Centre de documentation Sciences Humaines (CDSH) est tout jeune. N'existant que depuis 1970, il a tout de même un bon nombre d'activités et de services à son actif.

Le CDSH a reçu pour mission :

- 1) d'effectuer des travaux de recherche documentaire en sciences humaines ;
- 2) de mettre à la disposition des chercheurs la documentation bibliographique que peuvent fournir les publications périodiques, scientifiques et techniques dans le domaine des sciences humaines ;
- 3) de coordonner l'activité documentaire des laboratoires⁴.

Le Centre existe en fonction des chercheurs. Il

3. Le *World Transindex*, section 903 du *Bulletin signalétique*, est une bibliographie internationale de traductions scientifiques et techniques. Elle résulte de la fusion du *World Index* publié par le Centre international des traductions, du *Bulletin des traductions* publié par le CNRS et du *Transatom Bulletin* publié par la Commission des Communautés européennes.

4. Roger Brunet, « L'information scientifique sous les projecteurs : le Centre de documentation Sciences Humaines du CNRS », *Documentaliste : Sciences de l'information*, vol. 17, no 1 (janvier-février 1980), 12.

est dit « laboratoire de services » du CNRS. Le CDSH a donc des fonctions reliées à la formation et à l'information de ses utilisateurs. Il joue aussi un rôle de producteur et d'éditeur.

Le CDSH possède une banque d'information sur la recherche afin que ses chercheurs sachent « qui fait quoi ». Il publie dans ce but l'*Annuaire des sciences de l'homme*, le *Répertoire raisonné des thèses d'État* et d'autres ouvrages concernant les recherches en cours. Il est aussi responsable de la publication des *Bulletin signalétique* traitant des sciences sociales et humaines : philosophie, sciences de l'éducation, sociologie-ethnologie, histoire des sciences et des techniques, histoire et sciences de la littérature, sciences du langage, etc.

Très vite, le CDSH s'est penché sur la documentation automatique. Depuis 1972, il gère le fichier FRANCIS (Fichier de recherches bibliographiques automatisées sur les nouveautés, la communication et l'information en sciences sociales et humaines) qui comprend 17 bases de données donnant accès à plus d'un demi-million de références. Tout comme au Centre de documentation scientifique et technique, ce sont des spécialistes qui dépouillent, manuellement, quelque 4 500 titres de périodiques afin d'alimenter et d'enrichir le fichier FRANCIS d'environ 70 000 nouvelles références par an. Les domaines couverts sont les suivants :

philosophie ; sciences de l'éducation ; sociologie ; ethnologie ; histoire des sciences et des techniques ; histoire et sciences de la littérature ; sciences du langage ; préhistoire ; art et archéologie (2 bases) ; histoire et sciences religieuses ; science administrative ; géographie ; économie de l'énergie ; emploi et formation ; RESHUS — Sciences humaines de la santé ; informatique et sciences juridiques⁵.

Pour la France, FRANCIS est accessible par le centre serveur Télé systèmes — QUESTEL (logiciel MISTRAL) et au Canada, plus spécifiquement au Québec, quelques banques de données de FRANCIS sont disponibles sur SABINE d'Informatech France-Québec (aujourd'hui Informatech). Celle-ci étudie actuellement les possibilités d'avoir un accès direct avec Télé systèmes — QUESTEL, le centre serveur pionnier et le plus connu en France.

La BIPA de la Direction de la Documentation française

Nous connaissons tous *La Documentation française* en tant qu'éditeur et diffuseur de la majorité des publications ministérielles françaises. Mais connaissons-nous la Banque d'information politique et d'actualité (BIPA) ? C'est au début des années 1970 que *La Documentation française* s'est engagée dans la documentation dite automatique. En 1977, elle a regroupé la gestion de ses bases de données sous une même organisation, la BIPA :

Banque de données multimédia d'information politique, économique et sociale liée à l'actualité, [la BIPA] s'organise en bases qui couvrent quatre secteurs d'activité : l'information administrative, politique, documentaire et de presse, photographique⁶.

La base d'information administrative comprend BIBLIOS et ADMIDOC. BIBLIOS est la bibliographie automatisée de l'ensemble des publications de *La Documentation française*. ADMIDOC est la version automatisée du *Guide des centres d'information et de documentation de l'administration française*.

ACROPOL, SALOMON et ORATEUR forment la base d'information politique. Alors qu'ACROPOL se compose de chronologies politiques et des communiqués du Conseil des ministres, SALOMON fournit les discours et les déclarations du Président de la République. Dans ORATEUR sont indexées les principales déclarations de personnalités politiques et syndicales françaises.

La base d'information documentaire et de presse, POPYRUS, est un ensemble de coupures de presses indexées par mots-clés. On prévoit étendre POPYRUS au domaine des relations internationales et au secteur étranger au cours des années 1981-82 et 1983. La base d'information photographique, ICONOS, comprend un fichier des collections photographiques en France. Un fichier « France contemporaine » comprenant le fonds photographique de *La Documentation française* était encore à l'état de projet en 1980.

Comme nous le mentionnions précédemment, *La Documentation française* s'intéresse déjà depuis plus de 10 ans aux bases de données automatisées. Elle en a confié la gestion à la BIPA. Celle-ci ne s'est pas contentée de produire des bases de données ne renfermant que des références bibliographiques, donc des documents secondaires, mais a voulu que l'information primaire soit disponible au moment de la recherche. Tous les documents signalés dans les bases de données de la BIPA sont reproduits sur microfiches, à l'exception de ce qui est déjà en texte intégral dans les bases de données et des documents en dehors de *La Documentation française*. Il existe une relation entre le terminal et le CARD, lecteur-reproducteur de microfiches, qui permet de passer des références bibliographiques visualisées sur le terminal au texte intégral (document primaire) microfiché.

Nous avons eu l'occasion d'assister à une démonstration de ces bases de données à la BIPA et avons pu constater combien il est intéressant pour un utilisateur, qu'il soit politicien, chercheur, documentaliste, étudiant ou autre, d'avoir accès immédiatement au texte et non seulement à la référence.

6. Le Groupe SPES : vers un réseau documentaire en sciences politiques, économiques et sociales, Paris, La Documentation française, 1980, p. 13.

Les bases de données de la BIPA sont distribuées en France par le serveur Télésystèmes — QUESTEL et sont accessibles en Europe sur le réseau Euronet — DIANE (Direct Information Access Network for Europe/Réseau européen d'accès direct à l'information).

Le Centre de documentation de l'Institut français du pétrole

L'Institut français du pétrole (IFP), organisme à but non lucratif fondé en 1945, s'intéresse au domaine des hydrocarbures et de l'énergie. Il a pour mission de faire de la recherche, de former des spécialistes et de diffuser des informations afin que le monde industriel soit mis au courant des nouvelles techniques et des innovations qui surviennent dans le domaine pluridisciplinaire qu'est l'industrie du pétrole et du gaz naturel.

Environ 1600 personnes travaillent sur le campus de l'IFP situé à Rueil-Malmaison, sans compter les étudiants de l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs. C'est à l'intérieur de la direction de l'Information et de la documentation que nous retrouvons le Centre de documentation qui est là pour répondre précisément à la mission d'information et de documentation confiée à l'Institut français du pétrole.

Ce Centre répond à toutes les demandes d'information qui sont faites à l'IFP. De caractère public, il est ouvert à tous les organismes, sociétés, universités, chercheurs, individus, qu'ils soient français ou étrangers. Il gère un réseau composé d'une bibliothèque centrale et de sept autres bibliothèques réparties à travers le campus. À part l'accès aux collections, le prêt, la reproduction et la traduction de document, le Centre offre un service 'SVP rapide' (réponse téléphonique, par écrit ou sur place à toute question d'information), un service de recherches bibliographiques rétrospectives et un service de diffusion sélective de l'information (DSI). Nous avons remarqué, lors de notre visite au Centre de documentation, combien le secteur de la recherche bibliographique et des bases de données tant bibliographiques que factuelles est important pour les recherches du Centre où l'on est abonné à presque toutes les banques de données offertes par des serveurs européens et américains (ESA, Télésystèmes — QUESTEL, SPIDEL, SDL, Lockheed, etc.). De même que la documentation, la technologie est omniprésente dans les bibliothèques et les bureaux des chercheurs de l'IFP.

Le Centre offre ses services et ses compétences au niveau des méthodes de traitement automatique de l'information documentaire, comme par exemple la mise au point de logiciels particuliers, lesquels ont fait l'objet de recherches depuis les années 1960.

Signalons que les publications de l'Institut français du pétrole sont publiées par la Société des Éditions Technip. On notera en particulier qu'une deuxième édition entièrement refondue du *Diction-*

naire technique du pétrole/Dictionnaire of Petroleum Technology de Magdeleine Moureau, chef du Centre de documentation et Gerald Brace, traducteur technique responsable de la rédaction et de la mise en forme des documents de langue anglaise, a été publiée en 1979. Cet ouvrage est un outil de travail essentiel pour les scientifiques et les traducteurs travaillant dans le domaine des hydrocarbures. Les termes étudiés dans ce dictionnaire appartiennent au vocabulaire de plusieurs disciplines: géologie, géochimie, géophysique, forage, énergies nouvelles, économie d'énergie, pollution, transports, etc. Cet ouvrage a été reconnu comme faisant partie des 'bibles' du traducteur technique dans un article de Jacques Lethuillier⁷.

Électricité de France — Centre de documentation de la direction des Études et Recherches

Le Centre de documentation de la direction des Études et Recherches de l'Électricité de France (EDF) entre dans sa 34^e année. Cette maturité ne l'empêche cependant pas de continuer à progresser. L'organisation documentaire de l'EDF a comme structure de base l'Unité documentaire (UD). Chaque UD reçoit des documents qui intéresseront d'abord les chercheurs locaux. Ces ouvrages sont habituellement signalés dans un bulletin local publié par l'UD en question. Les documents susceptibles d'intéresser les autres localisations ou les autres directions de l'EDF sont indexés selon le thésaurus-EDF afin d'être incorporés au fonds commun EDF — DOC. Ce fonds documentaire commun est exploité automatiquement grâce à un ensemble de programmes informatiques élaborés à l'intérieur du système Gestion de l'information documentaire (GID). Les principaux produits de ce système sont a) la publication de deux bulletins nationaux mensuels: *Bulletin analytique des rapports internes* (BARI) et *Bulletin de documentation technique* (ce dernier disponible gratuitement pour la clientèle externe à l'EDF); b) l'élaboration de profils DSI et c) la possibilité de faire des recherches rétrospectives soit en différé, soit en conversationnel. Le fonds documentaire d'EDF est disponible en France sur Télésystèmes — QUESTEL et sur SPIDEL (service pour l'informatique et la documentation en ligne). En janvier 1980, cette base de données comptait 185 000 références (sur SPIDEL)⁸.

Le Service de documentation de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région d'Île-de-France

L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la

7. Jacques Lethuillier, «Les 'bibles' du traducteur technique», *Meta*, vol. 25, no 1 (mars 1980), 109.

8. Antoine Lefebvre, «Qui sont les serveurs?» *Documentaliste: Sciences de l'information*, vol. 17, no 6 (novembre-décembre 1980), 206.

Région d'Île-de-France (IAURIF) est le bureau d'études de la région d'Île-de-France, chargé d'éclairer l'administration et les assemblées régionales par ses études et ses propositions dans le domaine de l'aménagement et de l'urbanisme. Sa mission est de contribuer à la planification régionale :

Il analyse la réalité régionale et cherche à prévoir son évolution en recueillant et en traitant les données relatives à cette planification. C'est également un organisme ouvert à la recherche et aux innovations méthodologiques et techniques dans le domaine des transports, de l'environnement et du cadre de vie et également soucieux d'une meilleure connaissance des expériences étrangères⁹.

Afin d'aider l'IAURIF à réaliser ses objectifs, le Service de documentation a connu plusieurs réorganisations. Les supports d'information ont été l'objet d'une évolution constante. C'est en 1976 par exemple que les fichiers manuels ont été remplacés par un système de documentation automatisée. On a mis sur pied un réseau documentaire appelé URBAMET afin d'alimenter la base de données du même nom. Plusieurs institutions s'intéressant aux domaines de l'aménagement, de l'urbanisme, de l'environnement et des transports ont conjugué leurs efforts pour créer une base de données uniques et permettre ainsi un accès décentralisé aux utilisateurs. URBAMET est maintenant disponible sur le serveur Télésystèmes — QUESTEL. Il offrait 21 000 références en 1980.

L'Institut de la langue française (Nancy) — Service de documentation

C'est à l'Institut de la langue française (ILF) du CNRS, dont le directeur est Bernard Quemada, que de nombreux rédacteurs préparent le fameux *Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle*. Les fonds documentaires de l'ILF sont immenses et très impressionnants. On a dépouillé systématiquement et automatiquement la littérature française des 19e et 20e siècles, plus précisément pour la période s'étendant de 1789 à 1960. Ce dépouillement constitue l'Inventaire général de la langue française (IGLF) qui répertorie plus de 175 000 mots différents. On s'est également rendu compte qu'un fonds de documentation technique était aussi nécessaire aux rédacteurs du *Trésor*. Aussi a-t-on créé ce fonds en dépouillant d'une façon intégrale les vocabulaires d'environ 560 dictionnaires techniques qu'on a par la suite emmagasinés sur ordinateur, ce qui donne plus de 500 000 termes supplémentaires.

C'est le Service de documentation de l'ILF qui prépare pour les rédacteurs du *Trésor* les dossiers documentaires (dépouillement de la littérature, photocopie de termes de dictionnaires, etc.) pour chacun des termes sélectionnés et étudiés. Il existe aussi au Service de documentation une section bibliographique où l'on dépouille des périodiques de linguistique française en vue de la publication du *Bulletin analytique de linguistique française* (BALF). Les analyses sont 'formalisées' i.e. l'information est fournie à l'aide de descripteurs extraits du *Thésaurus de linguistique française*. L'établissement et la révision de ce thésaurus relèvent aussi de la section bibliographique du Service de documentation de l'ILF.

Le Centre de documentation de l'Agence universitaire de documentation et d'information scientifique et technique (AUDIST)¹⁰

Créée en 1978, l'AUDIST reçut alors pour mission de faire le lien entre le ministère des Universités et les bibliothèques qui en dépendent. Elle était responsable d'établir des politiques en matière d'information scientifique et technique (IST). Une de ses premières priorités a donc été de travailler à l'établissement d'un système intégré de documentation et d'information en France. Le Centre de documentation de l'AUDIST, quoique petit, possède une collection très intéressante. Le développement de cette collection se fait dans les trois grands domaines suivants : les sciences de l'information (automatisation des systèmes documentaires, automatisation des bibliothèques, etc.) ; l'informatique (sciences et techniques au service de l'informatique, programmation, matériels, applications, etc.) ; et le management (mathématiques de l'entreprise, organisation et gestion traditionnelles, principes scientifiques du management, etc.)

Le Centre de documentation de l'Association française de normalisation (AFNOR)

Piquée de curiosité à la lecture d'un article de M.-G. Clerc, chef du Centre de documentation à l'AFNOR¹¹, nous avons voulu voir sur place en quoi consistait ce Centre.

Le fonds documentaire du Centre se compose en majorité de documents normatifs (quelque 500 000). Il existe aussi à l'intérieur du Centre une petite bibliothèque ouverte au public et qui possède une bonne collection d'ouvrages de référence. Le Centre offre un service 'questions-réponses' (genre S.V.P.) qui répond aux demandes ponctuelles concernant les normes, la terminologie qu'on y

9. Micette Herculain et Michel Henry, *Le Service de documentation de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région d'Île-de-France, et le réseau documentaire URBAMET (Urbanisme, Aménagement, Environnement et Transports)*, Paris, I.A.U.R.I.F., Division Communication — Information — Documentation, 1979, p. [1].

10. L'AUDIST est aujourd'hui devenue la DIST (Direction de l'information scientifique et technique).

11. M.-G. Clerc, « Le Centre de documentation de l'AFNOR et la diffusion de l'information terminologique normalisée », *Meta*, vol. 25, no 1 (mars 1980), 187-195

emploi et les traductions de termes. Un service de Diffusion sélective de l'information est également offert. Les deux fichiers automatisés dont on se sert pour offrir ces services sont NORMATERM (Normalisation, automatisation de la terminologie), banque de données terminologiques composée à partir des normes AFNOR et ISO (Organisation internationale de normalisation), et NORIA (Normes et réglementations-informations automatisées) où sont emmagasinées les références bibliographiques. NORIA est un fichier de recherches documentaires ; on pourrait également dire un fichier 'source'. L'interrogation sur NORIA est faite en utilisant les descripteurs du thésaurus ISONET (ISO Information Network/Réseau d'information ISO).

Le Centre de documentation de l'Institut Gustave Roussy

Le Centre de documentation de l'Institut Gustave Roussy est le plus grand centre européen de recherche sur le cancer. On y a développé un système international d'information sur le cancer qui a conduit à la création de la base de données CANCERNET. Un réseau d'analystes, de médecins spécialisés (microspécialistes) et de chercheurs travaillent à l'indexation d'articles de périodiques dans leur domaine de spécialisation. CANCERNET n'est pas une base de données exhaustive. Elle se

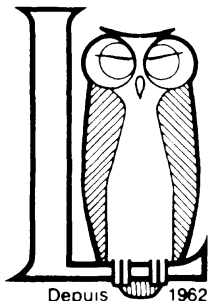
veut plutôt micro-spécialisée. Les médecins cancérologues et les chercheurs qui ont conçu CANCERNET n'ont pas voulu être submergés par trop d'informations qu'ils ne pourraient utiliser ; ils ont préféré faire une sélection de l'information à un niveau très spécialisé. CANCERNET est accessible par le serveur Télésystèmes — QUESTEL via les réseaux de communications Transpac et Euronet.

Conclusion

L'Amérique du Nord, comme on peut le constater, n'a ni le monopole de l'organisation ni celui de l'imagination dans le domaine de l'information documentaire. Même si elles sont souvent moins connues ici, à cause de l'influence prépondérante de nos voisins du sud, les initiatives françaises sont nombreuses, variées et efficaces et utilisent largement les technologies nouvelles. Espérons que ce bref aperçu de quelques-unes de ces réalisations permettra de mieux mesurer leur dynamisme et leur importance.

Jocelyne Beck*
Bureau des traductions
Secrétariat d'État
Ottawa

* Madame Beck est chef, Division des Services publiques, Direction de la documentation, Bureau des traductions, Secrétariat d'État.



R.M. LEDUC & CIE BIBLIOTHÈQUES

MAINTENANT : SERVICE DE RÉPARATION ET RELIURE DE LIVRES ET PÉRIODIQUES.

PROTECTEURS DE LIVRES EN FILM POLYESTER • PELLICULES AUTO-ADHÉSIVES • RUBAN DE LECTO-CONTACT OU PELLIMAT • DÉVIDOIRS • TRICOL • PROTÈGE-FICHES VERTICAL, HORIZONTAL OU SURELEVÉ • FICHES-GUIDE • PROTÈGE-PÉRIODIQUES • Pochettes de volume • ÉTIQUETTES COLLANTES LECTO-DURO • ÉTIQUETTES AUTO-ADHÉSIVES • COLLE PLAXANOL • PERFORATEURS • MATÉRIEL D'EXPÉDITION • RUBANS AUTO-ADHÉSIFS • DOSSIERS SUSPENDUS • CHEMISES • ENVELOPPES PAPIER KRAFT REMBOURRÉ.

C.P. 1379, Marieville, Qué. J0L 1J0 (514) 658-0661